

Comment expliquer la crise à un lapin vivant

1

- *Comment ça va aujourd'hui ?*
- Autrement, merci.

2

- Je suis fatigué.
- Je suis fatiguée.

3

- *Vous êtes fatigués ? ça veut dire quoi, être fatigué ?*
- Etre fatigué, ça veut dire : il y a du fatigant. Les choses sont lourdes comme des couvertures mouillées.
- Il y a de la tristesse sur les visages. Il y a des produits toxiques dans l'air qu'on respire, et dans les paroles qu'on entend. Il y a du fatigant.

4

- *C'est la crise économique ?*
- Il n'y a pas de crise économique.
- Il n'y a qu'une économie de la crise.

5

- *C'est quoi la crise ?*
- La crise, c'est l'économie de la peur.

6

- *C'est quoi la peur ?*
- La peur, c'est un bulletin de vote.

7

- *C'est quoi une élection ?*
- Une élection, c'est un concours de beauté.

- Au restaurant, Aline et Jean-Pierre sermonnent leurs amis Véro et Patrick parce que Véro et Patrick choisissent de s'abstenir de voter aux élections. Aline et Jean Pierre accusent Véro et Patrick d'abdiquer leurs responsabilités de *citoyens*. Véro et Patrick leur répondent que leur responsabilité de *citoyen*, c'est précisément ce que les élus veulent leur enlever, en faisant d'eux des *électeurs*.

8

- *Et la démocratie, c'est quoi ?*
- En grec, Démocratie veut dire «souveraineté du peuple». On peut dire aussi : « *Gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple* ».
- A l'inverse, un « *gouvernement du peuple, par des élus, pour des investisseurs* » n'est pas une démocratie, c'est une **oligarchie**. L'oligarchie, c'est le pouvoir d'un petit nombre au profit de ses intérêts. L'élection, ou la représentation, est un principe oligarchique : les élus qui prennent le

pouvoir au moyen du vote de Aline et Jean-Pierre *ne représentent pas Aline et Jean-Pierre*, ils représentent le statut ou la compétence qui fondent *leur autorité sur Aline et Jean-Pierre* : par exemple, la noblesse, la richesse, le savoir, l'ENA, etc.

- Au contraire de l'élection, la démocratie est fondée sur l'idée d'une compétence égale de tous, c'est à dire que n'importe qui, même Véro et Patrick, est capable de gouverner, parce que n'importe qui, en gouvernant, peut acquérir la compétence de gouverner. En démocratie, le mode de désignation normal est le *tirage au sort*. Le tirage au sort démocratique interdit l'accès au pouvoir à ceux qui le convoitent. Pour Platon, c'était la condition *sine qua non* de la démocratie : ne surtout pas donner le pouvoir à ceux qui le désirent. La démocratie consiste donc à ne jamais *donner* le pouvoir à quiconque, mais à *le prêter à n'importe qui*.

10

- *C'est quoi, un banquier ?*

- Un banquier, c'est quelqu'un qui te prête de l'argent qu'il n'a pas, et que tu rembourses avec de l'argent que tu n'as plus. Et lui, il s'enrichit en percevant des taux d'intérêts sur le remboursement de ton prêt.

11

- *C'est quoi la dette publique ?*

- La dette publique, c'est l'argent que Aline et Jean-Pierre n'ont plus, car l'état, c'est à dire Aline et Jean-Pierre, doit le rendre aux banquiers qui le lui ont prêté, alors qu'ils ne l'avaient pas.

12

- Avant 1973, l'état français, c'est à dire Aline et Jean-Pierre, pouvait emprunter de l'argent à sa banque centrale. Quand l'état, c'est à dire Aline et Jean-Pierre, voulait emprunter 1 million de francs à sa banque centrale, c'est à dire à lui-même, c'est à dire à Aline et Jean-Pierre, la banque centrale disait OK, elle créait 1 million de francs et le prêtait à l'état. Avec son nouveau million de francs, l'état, c'est à dire Aline et Jean-Pierre, pouvait construire une route, un hôpital, donner des sous à la formation, à la recherche, à la santé, à la culture, etc. Un peu plus tard, l'état retrouvait le fruit de son investissement parce que Aline et Jean-Pierre étaient cultivés et bien formés, bien nourris et bien soignés, ils pouvaient circuler sur de bonnes routes pour aller travailler et gagner de bons salaires en vendant des produits français un peu partout dans le monde. L'état, c'est à dire Aline et Jean-Pierre, collectait alors des impôts sur les revenus de Aline et Jean-Pierre, et les rendait à sa banque centrale, c'est à dire à lui-même, c'est à dire à Aline et Jean-Pierre, et l'argent ainsi revenu à son point de départ était détruit, comme s'il n'avait même pas existé.

13

- *Mais alors pourquoi aujourd'hui, l'état emprunte de l'argent aux banques privées ?*

- Mr Pompidou, avant d'être président de la République française, a été directeur général de la banque Rotschild. Pendant les vacances de Noël 1972, le gouvernement de Mr Pompidou fait voter une loi à l'assemblée. Cette loi interdit à l'état d'emprunter de l'argent à sa banque centrale. L'état est donc obligé d'emprunter de l'argent aux banques privées. A la banque Rotschlid, par exemple.

14

- *C'est quoi le déficit public ?*

- Le déficit public, c'est l'argent qui manque à l'état, c'est à dire l'argent qui manque à Aline et Jean-Pierre lorsque l'état rembourse les intérêts de la dette aux banquiers qui lui ont prêté de l'argent qu'ils n'avaient pas. Pour rembourser sa dette auprès des banquiers, l'état contracte chaque année de nouvelles dettes, auprès des même banquiers. C'est ce qu'on appelle la *dette infinie*. Sur 1700 milliards d'euros de dette publique remboursés depuis 1974, 1400 milliards d'euros sont constitués des seuls intérêts de la dette.

15

- *C'est quoi la Banque centrale européenne ?*

- La banque centrale européenne, c'est la banque fédérale de l'Union Européenne, c'est une banque qui n'a pas le droit de prêter de l'argent aux états membres de l'union européenne. L'article 123 du traité de Lisbonne, qui est l'autre nom de la constitution européenne que les français ont refusé par référendum en 2005, mais qui s'applique *parce que les français ne savent pas ce qu'ils veulent*, l'article 123 du traité de Lisbonne interdit à la banque centrale européenne de prêter de l'argent aux états membres de l'union européenne. Néanmoins, elle peut prêter de l'argent aux banques privées, à des taux d'intérêts très bas, afin que les banques privées puissent prêter de l'argent aux états membres de l'union européenne, à des taux d'intérêts très élevés.

16

- *Combien vaut l'argent ?*

- Un billet de banque, quel que soit son montant, ne vaut même pas le prix du papier sur lequel il est imprimé. Il y a longtemps, la valeur des monnaies était indexée sur l'or. Tant de billets de banques valaient tant de lingots d'or. Aujourd'hui, la valeur d'une monnaie, c'est un pari. Un pari sur la capacité de l'état à rembourser ses dettes. Cet état est-il crédible ? Pas crédible ? A la bourse, on peut parier que oui ou que non, et on peut gagner beaucoup d'argent à ce pari. C'est ce pari qui donne à la monnaie sa valeur. Rien à voir avec l'économie réelle.

17

- *C'est quoi, le réel ?*

- Le réel, c'est comme la bourse, un jour ça chute, et le lendemain ça chute encore.

18

- *C'est quoi, la bourse ?*

- La bourse, c'est une salle de jeu en ligne, où des types sous amphétamines font des paris juteux sur la hausse ou la baisse de valeurs financières, qui peuvent être aussi bien des actions d'entreprises, l'assurance-vie de Véro et Patrick, le cours du pétrole, la météo, la dette de l'état grec ou une assurance contre le défaut de paiement de la dette de l'état grec.

19

- *C'est quoi, la réalité ?*

- La réalité, c'est la meilleure apparence d'elle-même.

20

- *Pourquoi les pauvres sont-ils si patients ?*

- Les pauvres sont patients parce qu'ils ont la télé.

- Pourquoi les pauvres regardent-ils la télé ?

- Les pauvres regardent la télé parce qu'ils rêvent de devenir riches.

21

- *Et les riches, de quoi ils rêvent ?*

- Les riches aussi regardent la télé, mais eux, ils rêvent de calamités, de fléaux, ils rêvent de catastrophes. Les riches en ont assez de vivre dans des publicités, ils voudraient que quelque chose leur arrive, ils voudraient qu'une chose arrive qui éclate leur vie gélatineuse et passive, ils voudraient qu'arrive un drame sanglant dans lequel ils puissent s'illustrer comme des héros ordinaires, par exemple comme des pompiers après un attentat, avec la gueule noircie de fumée, avec leur petite fille au téléphone.

22

- *Mais pourquoi les pauvres sont-ils si patients ?*

- Les puissants pissent sur la tête des gens et ils leur disent qu'il pleut.